

COMPRENDRE

15E Avenue Saint Jean de Beauregard 91400-ORSAY

Tél. 01 60 10 45 92 <http://comprendre.orsay.free.fr>

Compte rendu de la rencontre-débat du 7 décembre 2015 à Orsay

'Population mondiale : d'où venons-nous, où allons-nous ?'

animée par **François HÉRAN**

Directeur de recherches à l'Institut National d'Études Démographiques (INED)

Environ trente-cinq personnes ont participé à la rencontre-débat, organisée par COMPRENDRE et animée par François HÉRAN (qui a dirigé l'INED de 1999 à 2009) sur le thème de la démographie à l'échelle mondiale, de ses premières évaluations aux prévisions pour les prochaines décennies.

Dans ce cadre, notre invité a présenté un court rappel historique des méthodes de prévisions démographiques. Il a illustré ses propos par des prévisions actualisées sur la population mondiale et discuté de leur fiabilité.

François Hérán a par ailleurs attiré notre attention sur des points importants de l'actuelle démographie mondiale :

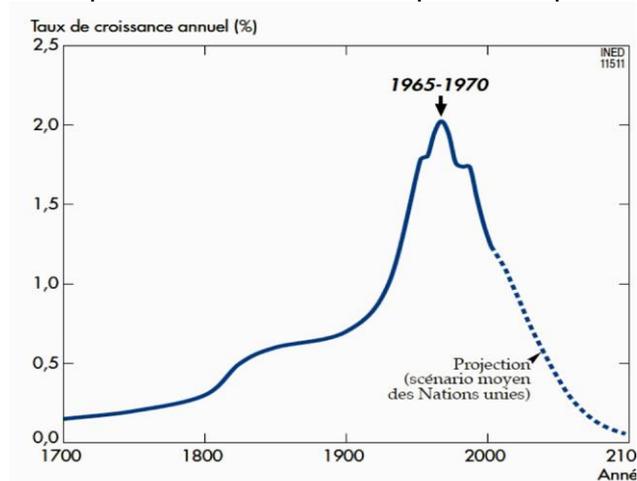
- l'évolution de l'espérance de vie
- les principales causes du vieillissement quasi généralisé des populations
- l'effondrement de la mortalité infantile

La plus grande partie du texte qui suit est extraite des documents présentés par F. Hérán.

1. Les prévisions démographiques

Les projections démographiques de l'ONU

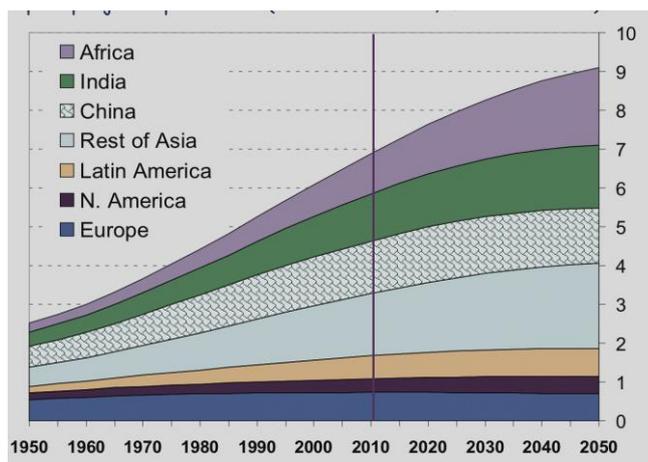
Quelques uns des documents présentés par F. Hérán, publiés par les démographes de l'ONU :



Source: Nations unies [1].

(G. Pison, *Population & Sociétés*, n° 482, Ined, octobre

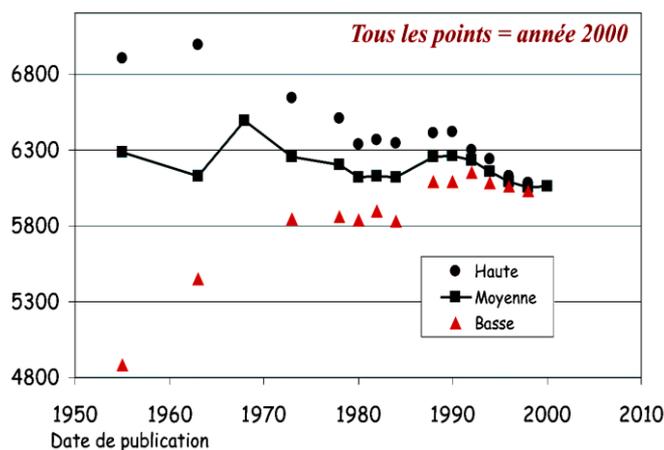
Population mondiale :taux de croissance 1700-2100



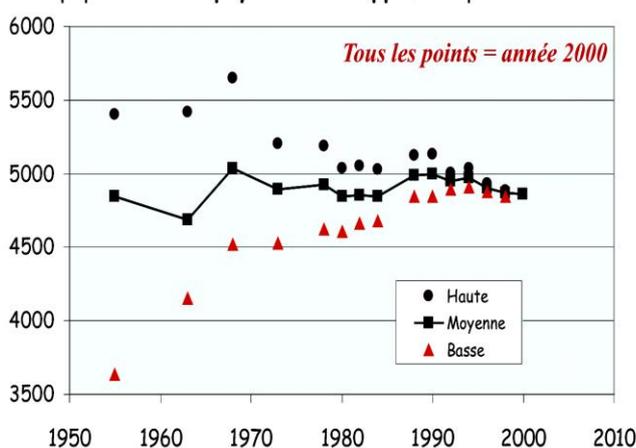
La population, mondiale observée de 1950 à 2000 et projetée par l'ONU (scénario central/milliards hab.)

Projections par l'ONU de la population mondiale en 2000 depuis les années 1950

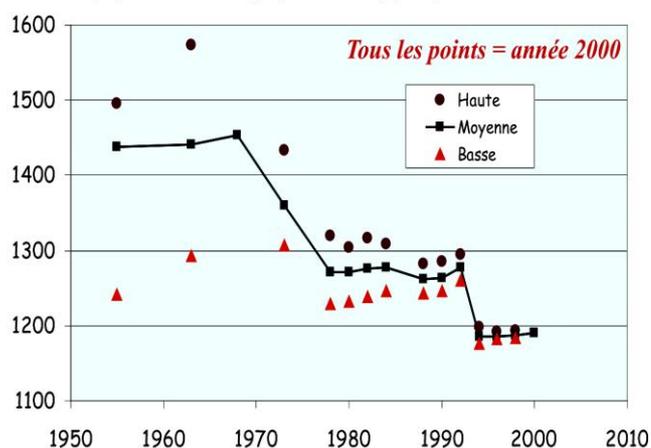
Comment, depuis les années 1950, l'ONU a projeté
la population **MONDIALE** pour l'an 2000
(3 scénarios de fécondité, millions d'habitants) [Vallin, 2004]



Comment, depuis les années 1950, l'ONU a projeté
la population des **pays en développement** pour l'an 2000



Comment, depuis les années 1950, l'ONU a projeté
la population des **pays développés** pour l'an 2000



Commentaires de F.Héran sur ces graphiques:

« Depuis les années 1950 les démographes de l'ONU calibraient leurs projections en appliquant partout le modèle de la '1^{re} transition démographique', c'est-à-dire la conjonction d'une rapide baisse de la mortalité et d'une fécondité stable ou en augmentation.

- Pour les pays en développement, les démographes ont eu de la chance :
 - Quelques pays (Chine, Maghreb, ...) ont accompli leur 1^{re} transition démographique plus vite que prévu.
 - D'autres, au contraire, plus lentement ou pas du tout : pays enclavés de l'Afrique subsaharienne et quelques pays musulmans, comme le Yémen.
 - *Ces deux mouvements de sens contraire se compensent mutuellement.*
- Pour les pays 'développés', en revanche, le modèle n'avait pas prévu le passage, à la 'Seconde Transition Démographique', c'est-à-dire une chute durable de la fécondité dans beaucoup de cas et sous le niveau de remplacement dans certains pays, ce qui va entraîner une baisse significative de la population dans les prochaines décennies (Allemagne, malgré une forte immigration, Japon avec une population souvent âgée et peu d'immigration. »

Prévisions à long et très long terme (quelques décennies ou siècles)

'Faire des prévisions à long terme en figeant la situation actuelle est irréaliste'

C'est tout particulièrement le cas du taux de fécondité : si on le suppose constant sur des décennies et supérieur au seuil de remplacement des générations, on aboutit à son explosion et à celle des populations.

Il est plus réaliste de réaliser les projections en faisant l'hypothèse d'un rapprochement à long terme des comportements en ne prenant pas en compte tels quels les écarts actuels.

Le principe d'inertie

Le 'principe d'inertie' caractérise la forte inertie des faits démographiques.

C'est un facteur favorable à la qualité des projections ; en effet :

- une fois passé l'obstacle de la mortalité infantile, les populations survivent, en principe, pendant des décennies.
- sur fond de continuité, nombre d'interventions humaines (guerres, mesures tyranniques, politiques coercitives) impriment une trace durable dans la pyramide des âges, qu'il faut au moins deux générations pour amortir.

Quelques illustrations du principe d'inertie :

- au Maghreb, même après une chute de la fécondité, la population continue de croître en raison du nombre de femmes conçues avant la chute de la fécondité et en âge d'avoir des enfants.
- 60 ans après, le baby-boom affecte encore la pyramide des âges en France.
- 90 ans après la 1^{re} Guerre Mondiale, le nombre de décès actuels des 'classes creuses' de cette époque est significativement plus faible en France.

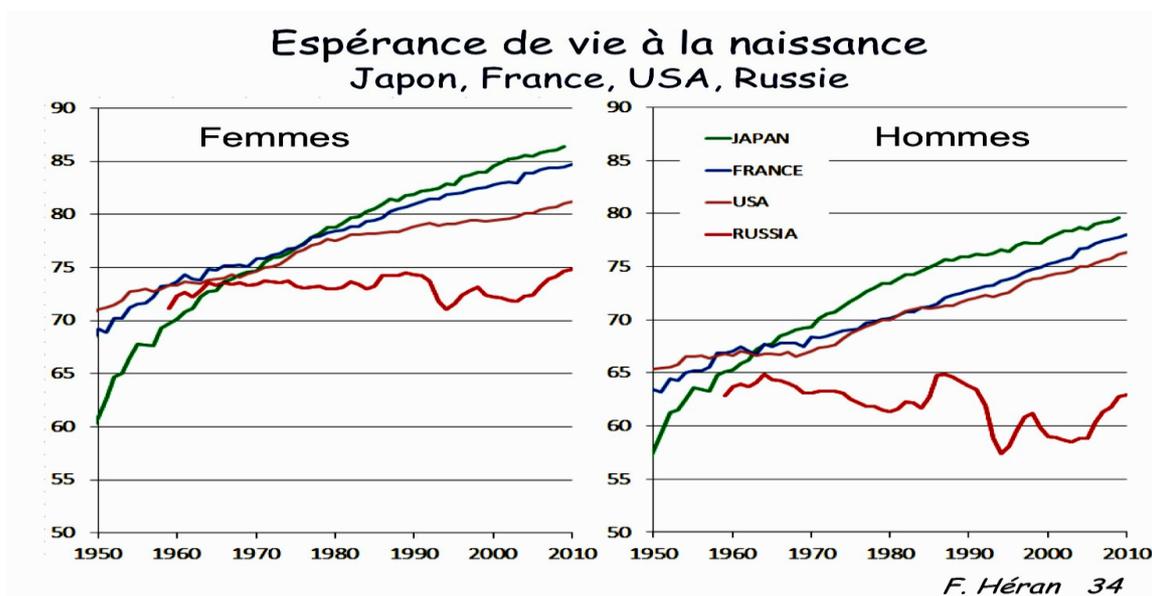
2. L'espérance de vie à la naissance (voir les figures ci-dessous)

En France, :

- de 1945 à 1965, en moyenne + 6 mois par an, hommes et femmes
- de 1970 à 2010, en moyenne + 3 mois par an, hommes et femmes, et cette évolution se poursuit
- l'écart moyen est de + 6 à +8 ans entre femmes et hommes sur ces périodes

Le Japon montre une espérance de vie supérieure surtout chez les hommes, ce qui entraîne un important vieillissement en raison d'une faible fécondité.

En Russie, au contraire, on constate une baisse chez les hommes et une quasi stabilité chez les femmes, à des valeurs beaucoup plus basses. L'alcoolisme en est un des principaux facteurs explicatifs. *'En Russie, vieillir est un luxe !'*



Quel avenir pour l'espérance de vie ?

Record mondial : Jeanne Calment, 122 ans (Arles, 1875-1997)

Les termes du débat déjà posés par Condorcet en 1794 dans son *Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain*

« Cette durée moyenne de la vie qui doit augmenter sans cesse, à mesure que nous nous enfonçons dans l'avenir, peut recevoir des accroissements, suivant une loi telle, qu'elle approche continuellement d'une étendue limitée, sans pouvoir l'atteindre jamais ; ou bien suivant une loi telle, que cette même durée puisse acquérir, dans l'immensité des siècles, une étendue plus grande qu'une quantité déterminée quelconque qui lui aurait été assignée comme limite. Dans ce dernier cas, les accroissements sont réellement indéfinis dans le sens le plus absolu, puisqu'il n'existe pas de borne, en deçà de laquelle ils doivent s'arrêter. »

Il existe, notamment en Grande Bretagne et aux Etats-Unis des courants de pensée opposés à la montée de l'espérance de vie ('generation cleaning', 'age retorting', 'duty to die', etc..). L'idée de base est que l'allongement de la vie coûte cher à la collectivité et que c'est aux intéressés de payer ou de se sacrifier...

Il existe évidemment des courants inverses, ne serait-ce qu'à l'ONU qui a déclaré, en 2000, que 'ces idées ne sont pas éthiques'

3. Les trois facteurs du vieillissement démographique (augmentation de la part des personnes âgées) dans les prochaines décennies :

- *vieillissement 'par le bas'* (de la pyramide des âges), lié à la baisse de la fécondité, notamment sous le seuil de renouvellement des générations (2,05 enfant par femme). Cette baisse de la fécondité est en partie liée au recul de l'âge du mariage, donc du nombre de grossesses, notamment dans les pays 'en développement' du continent africain et au Moyen Orient.
- *vieillissement 'par le haut'*, lié à l'augmentation de la durée de vie et à la baisse de la mortalité infantile et juvénile. Ce facteur est incontournable.
- *effet retard des variations passées et temporaires de la fécondité* :

le 'baby-boom' commence par rajeunir la population... avant de la vieillir quarante ans plus tard.

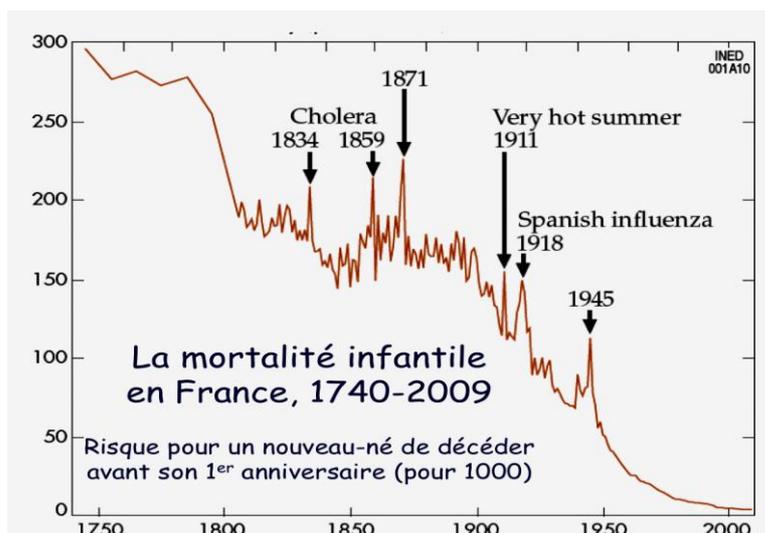
Deux autres facteurs d'importance moindre et très variables aux niveaux local ou national peuvent entrer en jeu ;

- *l'émigration de jeunes adultes* suite à des situations de conflits ou de chômage ou après ouverture des frontières ou encore, avec un espoir d'un meilleur avenir professionnel
- *l'émigration de retraités* (par exemple en Floride, aux Caraïbes)

4. L'effondrement de la mortalité infantile et juvénile en France

L'ampleur inouïe de la mortalité infantile sous l'Ancien Régime :

- sous Louis XV (vers 1770) :
 - 1 million de naissances - plus que les 800.000 d'aujourd'hui - dans un royaume d'environ 26 millions d'habitants.
 - à l'âge de 7 ans, la moitié des enfants avait déjà disparu.
- à la veille de la Révolution, la 'vie probable' atteignait 11 ans.
- réactions : fatalisme jusqu'en 1770 ; volontarisme ensuite.



Le graphique ci-dessus illustre clairement l'effondrement de la mortalité infantile en France de 1770 à nos jours. Un palier semble atteint à de très basses valeurs.

En commentant cette courbe F.Héran a indiqué que, pour les hommes nés vers 1885/90, la mortalité infantile avait causé en France autant de décès que la Guerre de 1914/1918.

Discussion (extraits)

Démographie et environnement ?

Il y a des liens multiples et réciproques, mais les démographes restent très prudents dans ce domaine.

Les rapports avec les compagnies d'assurances ?

Les rapports sont relativement peu nombreux. Les compagnies d'assurances sont libres d'utiliser les tables de mortalité publiées par l'INED.

Les flux migratoires en France ?

En ce qui concerne l'immigration 'légale', le flux annuel reste globalement stable actuellement, autour de 200.000. Il s'agit essentiellement de regroupement familial, d'étudiants étrangers et de travailleurs.

On dénombre, en moyenne, 4 retours d'expatriés pour 10 sorties et inversement, 4 sorties d'immigrés pour 10 entrées.

Les recensements ?

Les recensements de la population française sont maintenant effectués en étroite coopération entre l'INSEE et les Mairies.

L'opération est décennale par rotation et pour chaque îlot dans toutes les communes de 10.000 habitants au moins. Cette méthode, utilisée depuis quelques années, doit permettre d'obtenir des résultats plus rapidement, plus actualisés, plus détaillés que l'ancienne pratique du recensement global décennal.

=====